

La société a besoin de vrais journalistes Attitude irresponsable de certains médias

Les internautes qui ont « Orange » comme opérateur peuvent accéder à l'actualité quasiment en temps réel à chaque fois qu'ils se connectent pour accéder à la toile... « Orange », c'est une filiale et une marque commerciale du groupe France Télécom, dont l'État français est actionnaire (27 %).

« Orange se sent mûr pour la presse », titrait récemment, avec humour, *Libération*. De fait, on a vu Claude Perdriel (*Le Nouvel Observateur*) s'associer avec Orange et ensemble, ils se sont portés candidats pour le rachat du *Monde*. L'opération n'ayant pas abouti, on voit maintenant Vincent Bolloré et Orange avoir des ambitions pour *Le Parisien – Aujourd'hui en France* (cf. *CÉAS-point-com* n° 369 du 6 août 2010).

D'ores et déjà, Orange participe à l'information du citoyen, au moins par les titres sur la page d'accueil de nombreux ordinateurs et par les articles auxquels ces titres permettent d'accéder.

Ce 31 juillet 2010, avec le souci de mieux connaître ce nouvel acteur dans le monde des médias, nous nous intéressons à un titre en particulier : « Restrictions de nationalité : tollé associatif, les experts doutent ». L'article auquel nous accédons appelle trois commentaires :

1) En fait, Orange cite comme source l'Agence France Presse (AFP). Il s'agit donc d'un texte acheté à une agence. Est-il repris *in extenso* ou bien Orange a-t-il introduit des apports ? Dans le premier cas et si la pratique se généralise, on peut craindre pour le pluralisme.

2) Le texte privilégie l'information immédiate. Il s'intéresse aux réactions d'opposition sur les annonces de Nicolas Sarkozy. Du coup, un texte uniquement à charge, sans véritablement d'analyse du contexte ayant suscité ces annonces du prési-

dent. Un lecteur qui n'a pas suivi l'actualité au jour le jour a forcément une présentation biaisée des faits.

3) Aujourd'hui, il est de mode de susciter les réactions des lecteurs et de les publier, parfois sans aucun commentaire, sans aucune précaution. Cela fait « moderne », « dynamique ». On fait croire à chacun qu'il est un quasi-journaliste... Bref, voici, telle quelle, la réaction d'un lecteur, occasionnée par le « *tollé associatif* » et les doutes des experts (cf. encadré ci-dessous).

Ce texte est traumatisant à plusieurs égards :

- Par le contenu tout d'abord : il se passe de commentaires. On peut simplement souligner que le média qui publie ce texte engage lui-même sa responsabilité.
- Par le nombre de fautes formelles ensuite : voilà de quoi susciter quelques inquiétudes quant à l'avenir de la langue... française !
- Par les risques de manipulation : si chacun peut voir son texte publié dans les médias, les services de communication des partis politiques ou groupuscules, sous couvert de signatures a priori individuelles, auraient tort de se gêner. Facile de créer un tel texte pour donner du crédit aux uns, discréditer les autres...

Des dérives de ce genre confirment une évidence : pour leur information, les citoyens ont besoin de vrais journalistes responsables.

étrangers dehors

il n'y a pas à faire tout un fromage, un étranger né en France ne devrait pas être français déjà et d'une. Après, les assos de défense pour toutes cette racaille qui n'a rien à faire chez nous, à éliminer d'office. De toute façon ceux qui en font parties sont encore plus raciste que ceux qu'ils défendent alors eux aussi dehors. Il faut que nous français ont retrouvé la vie en bon français comme avant, et non à chaque fois que l'on sort dans la rue, on croise cette vermine qui n'a rien à faire chez nous. Si l'on va chez eux, on se retrouve en tôle ou l'on se fait expulser de suite alors il faut appliquer une foi pour toutes les bonnes méthodes et tout ira certainement mieux dans quelques temps

De [fun6](#) - Le samedi 31 juillet 2010 à 16H34